



17<sup>e</sup> RGP

*Oraison funèbre du colonel Patrick POITOU  
pour l'*



*Adjudant-chef Jean-Marc GUENIAT*

*Mort au combat*

*(Narbonne, jeudi 21 juillet 2011)*

Nous sommes tous réunis aujourd'hui, au cimetière Ouest de Narbonne, pour rendre un dernier hommage à l'un d'entre nous, disparu beaucoup trop tôt. L'adjudant-chef Jean-Marc GUENIAT est mort au champ d'honneur le mercredi 13 juillet 2011, tué avec 4 autres soldats alors qu'il assurait la protection d'une assemblée de village à Joybar, dans la province de Kapisa en Afghanistan.

La grande famille du 17, ses frères d'armes parachutistes, ses amis, sont aujourd'hui rassemblés dans une émotion partagée pour soutenir sa famille et ses proches. Les paroles n'ont évidemment que peu de poids face à l'immense douleur que représente la perte d'un conjoint, d'un fils, d'un frère, d'un compagnon d'arme. Je tiens cependant à vous exprimer, au nom du 17<sup>e</sup> régiment du génie parachutiste, toute notre tristesse, notre compassion et notre solidarité en cet instant de profonde émotion.

Soldat professionnel par excellence et parachutiste hors pair, l'adjudant-chef GUENIAT avait une foi immuable en son métier. Particulièrement exigeant envers lui-même, humble, il affirmait par son charisme naturel et son intégrité, toutes les valeurs du commando parachutiste. Expert dans le maniement des armes et des techniques de combat, il était devenu une référence au sein de la brigade parachutiste.

Sous-officier extraordinaire par sa générosité et sa disponibilité, c'était un soldat travailleur et consciencieux, ne reculant jamais devant la difficulté ou face à une situation complexe. Combatif, son potentiel exceptionnel lui permettait d'aborder avec sérénité tout ce qu'il entreprenait, sans jamais faire défaut à ses chefs. Ces quelques lignes n'arriveront jamais à résumer les 17 années consacrées, avec passion et abnégation, à l'exécution de son métier de soldat, de sapeur, de commando parachutiste.

Mon cher Jean-Marc, tu étais aux yeux des commandos parachutistes « *le grand frère* », celui qui avait toujours la juste parole et la confiance de tous. La maxime « *on craint ce soldat et on aime cet homme* » te correspondait à merveille. Tu as mené ce dernier combat comme tous tes entraînements avec la force et cette passion qui te caractérisent.

Tu avais choisi les troupes aéroportées car tu avais le goût de l'action et du dépassement de soi. Tu en connaissais les risques et tu les avais acceptés depuis longtemps, depuis ton premier saut. Aujourd'hui, la 11<sup>e</sup> brigade parachutiste pleure bien plus qu'un commando parachutiste du 17, elle pleure la perte d'un camarade cher à tous, mort au combat en **héros**.

Tu as rejoint désormais la cohorte prestigieuse de tes 30 camarades sapeurs parachutistes tombés au champ d'honneur pour la France depuis 1974, année de l'installation du 17 à Montauban. Sur le fronton de notre monument aux morts enraciné au cœur du quartier Doumerc, on peut lire cette citation de l'écrivain Georges Bernanos: « ***L'honneur est le capital des morts dont les vivants n'ont que l'usufruit*** ». Cette phrase est lourde de sens. Être militaire, c'est appartenir à la Nation, agir pour elle et parfois mourir pour elle.

Merci Jean-Marc pour ton exemple, nous mesurons pleinement aujourd'hui ton engagement au service des armes de la France. Tous tes frères d'armes, tes amis sous-officiers, les noirs de la compagnie de commandement et de logistique, s'inclinent respectueusement, avec beaucoup d'émotion devant ta mémoire.

Adjudant-chef Jean-Marc GUENIAT, repose en paix, que Saint Michel, le patron des parachutistes, t'accueille sous ses ailes protectrices. Qu'il veille sur toi, ton épouse Sandra, ta fille Shanna-Lys, ton fils Swann, tes parents, ta famille et tes proches.